

Quelques mots sur la fresque centrale de Galliano

Le Christ en majesté s'est levé, il sort avec puissance de sa mandorle de gloire.
D'après la parole latine, il serait le Bon Pasteur du troupeau, mais son visage est sévère.
Pourquoi est-il sorti du ciel ? Posons-nous la question.

À ses pieds deux prophètes, Jérémie et Ézéchiël, habillés en bleu et rouge couleurs du feu et de l'eau, du ciel et de la terre, s'inclinent devant Lui. Ils semblent accueillir Celui qu'ils reconnaissent, Celui même qu'ils annonçaient (Jr 23,1-3 et Ez 34). Et qu'avaient-ils annoncé ? Sans doute ce qui se dénoue ici, la raison de sa sortie.

À gauche , au dessus de Jérémie, prophète de la fragilité humaine et de la faiblesse (habit bleu), se tient Saint-Michel. Ailes déployées, il tient en main une pancarte où est noté le monogramme du Christ, le *Chi-ro*.

"Je désire ton salut, Seigneur, ta Loi fait mon bonheur. Que je vive pour te louer ! Tes paroles me sont une aide. Mais je m'égare, brebis perdue, viens chercher ton serviteur. ! (Ps 119,174-176).

En fait, l'archange fait appel (*petice !*) Il présente une demande, une *petitio*. Terme utilisé au tribunal pour évoquer une plainte en cours, une prière incessante comme celle de la veuve (Lc 18,1-8). N'est-ce pas la cause de cette "veuve" qui a perdu son fils unique. ? Serait-ce la cause du Christ crucifié ?

De l'autre côté du Juge, à droite , au dessus d'Ézéchiël, se tient le puissant Gabriel, prophète de la force de Dieu et de la rigueur de vie. Sur son habit, le rouge domine le bleu.

L'archange porte la sentence du tribunal, en latin "*postulatio*". La plainte est entendue, le recours en justice est accepté, le tribunal va juger : le tribunal de Dieu !

Et la phrase latine du bas explicite la scène : "*Ecce Deus cui virtutum sua agmina sistunt*"

Voici donc "*le Dieu-tout-Puissant, devant lequel se présentent 'ses' foules innombrables*" (celles qui lui appartiennent).

En bas, à partir de la gauche, c'est l'histoire de saint Vincent (de Saragos) en trois tableaux qui évoquent aussi la vie du Christ, selon l'habitude des vies de saints depuis celle de saint Martin (V° s).

1) L'empereur Dèce condamne le saint à la torture. Ses poignets forment un X (*chi*) au dessus de sa tête. C'est la désolation du peuple.

2) Le saint, bras en croix, subit la peine du plomb fondu; à gauche les bourreaux (serviteurs du roi), à droite les chrétiens.

3) Le corps de saint Vincent repose au bord des eaux sur la rive désertique, entouré des oiseaux du ciel. Il est "enseveli" dans le sépulcre. Une cruche d'eau et un cierge allumé rappellent le baptême.

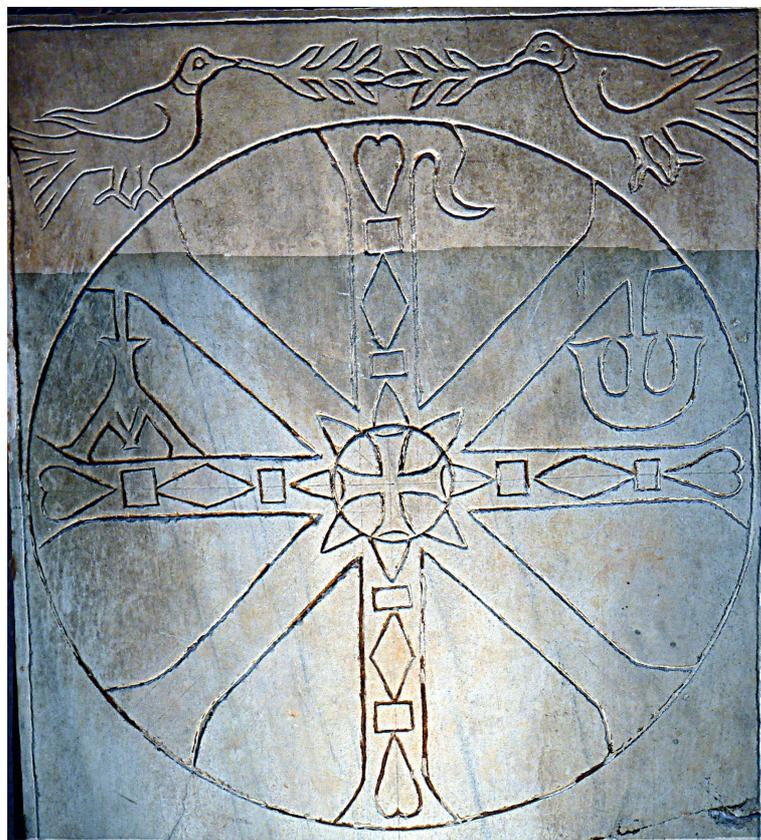
Le tableau situé en bas à droite entoure une niche où devait être déposé le Pain eucharistique destiné aux mourants et aux malades. Au dessus, un ange, ailes déployées, semble protéger ce lieu très saint. À gauche, saint Adéodat, tourné vers le ciel, présente au Christ le bienfaiteur-donateur de l'église, Aribert qui en porte la maquette.

L'inscription latine est : "*Ici est la maison de Dieu, la porte du ciel*". Parole de Jacob en Gn 28,17. L'Église se nomme aussi "paradis" ou "jardin d'Éden".

L'ensemble des fresques est très abîmé.



CgaR081V2.jpg



CgaR056V2.jpg